Le dos tourné [Markus Werner, Marion Graf]

Autor(en): **Meizoz, Jérôme**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **32 (1995)**

Heft 1229

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NOTE DE LECTURE

La «seule évidence» de M. W.

«Les choses sont ce qu'elles sont» dit à Moritz Wank une aubergiste mélancolique. Le roman de l'alémanique Markus Werner semble tout entier consacré à déployer cette immense tautologie que d'aucuns appellent «la vie».

RÉFÉRENCES

Markus Werner, *Le dos tourné* (Die kalte Schulter), traduction de Marion Graf, Genève, Zoé, 1995.

Son premier livre traduit en français, *A bientôt* (Gallimard, 1994) a reçu le prix Lipp 1995 à Zurich ainsi que le prix des auditeurs de la RSR.

Le peintre Wank, «un imbécile, mais un imbécile hors du commun», indécis, impuissant, inapte à la comédie humaine mais doté d'une lucidité qui le ronge, s'affronte à des phrases censées éclairer le sens de l'existence: «On ne saurait en vouloir à son époque sans dommage pour soi-même», «Les choses sont ce qu'elles sont», «Se retrancher derrière l'incapacité de comprendre le monde, c'est refuser de changer le monde». Entre impuissance fataliste et dérision, notre anti-héros a pour fétiche une expression qui le plonge dans la fascination des contes: «Les nains poussèrent des cris de surprise et d'admiration». Entre une discussion philosophique dans un cimetière, l'angoisse des grands magasins, une soirée alcoolisée chez les Schnorf et Müller, ses voisins suisses moyens au racisme ordinaire, Wank est en perpétuel trébuchement. A sa compagne Judith il avoue: «le parcours de ma vie n'est pas un parcours, en fait, mais un trouble de l'équilibre». Judith et Moritz forment un couple peu commun. Malgré leurs doutes sur l'amour, l'effroi du peintre devant ce monde, l'infra-ordinaire où parfois ils s'empêtrent, ils découvrent peu à peu un bonheur minimal mais profond, tendresse et complicité sans paroles. Ayant découvert cette «seule évidence» de leur lien, Wank sent peu à peu des bribes de bonheur prendre le pas sur la «misère foncière» de sa condition. Si bien qu'il adresse à Judith cette touchante promesse de reconversion: «En pleine possession partielle de mes moyens, je m'engage devant Judith Neretsa à ne plus jamais redescendre dans la cave de la Société Krebs, à ne plus jamais me laisser abattre par le temps, la marche du monde et d'autre énigmes, mais à accomplir ma part avec vaillance. Que les nains m'éclairent».

Un apaisement est atteint, on n'ose dire un bonheur... Tout au plus savent-ils l'essentiel: «Nous avons le même but et chose plus rare encore le même chemin».

Mais la vie n'a pas la logique sérielle que l'on croit. Tout au plus est-elle une stupide machination aveugle. Et c'est au meilleur moment que Wank songe qu'«un bonheur ne vient jamais seul». La fin imprévisible de cette histoire épouse cette antiphrase prémonitoire... non sans avoir transmis au peintre le courage d'accepter d'évoluer parmi l'incompréhensible.

Humour de dérision, réflexions sur la condition de l'artiste aujourd'hui, chef-d'œuvre d'allusions, ce roman a pu conserver toute sa subtilité en langue française grâce à l'habile traduction de Marion Graf. On attend donc avec impatience les prochains livres de M. W.! ■

Jérôme Meizoz

---

bant les projets romands (HES de Suisse occidentale) et bernois (*réd.* qui prévoit trois HES: 1. Technique, architecture, économie; 2. Arts, arts appliqués, musique; 3. Ultérieurement, professions des domaines santé/social). (...). Le projet bernois se caractérise par une forte majorité d'étudiants alémaniques et une petite minorité romande (moins de 10%). Le projet de HES romand s'adresse à une population d'environ 85% de Romands et 15% d'Alémaniques, mais la question de la langue n'a pas fait l'objet d'une attention particulière.

Une HES regroupant les deux projets a de nombreux avantages à faire valoir en vue de son acceptation par l'OFIAMT; elle stimule la pratique courante du français et de l'allemand; elle se compare avantageusement aux HES européennes par sa taille, ses disciplines multisectorielles (...). Une HES hétérogène, regroupant les domaines techniques, de services, les arts appliqués et visuels offrirait un effectif de plus de 6000 étudiants (la moitié des effectifs suisses dans ces domaines).

Enfin, la réalisation d'une telle HES est déjà envisagée dans le cadre du projet pour un Espace économique du Plateau central.(...)» ■

Frédéric Graf, Moutier

En bref

A la fin du 19e siècle, le radicalisme, tout puissant sur le plan fédéral, proposait des étatisations pour accroître ses pouvoirs. Ce fut le cas en 1895 pour l'introduction du monopole des allumettes. Le 29 septembre 1895, le peuple et les cantons refusèrent les dispositions additionnelles à la Constitution fédérale proposées.

Fin octobre, l'institut européen de l'Université de Bâle, la Regio basiliensis et la Société suisse pour la politique extérieure organisent une conférence à Bâle sur l'importance pour les cantons suisses de la constitution d'espaces économiques transfrontaliers (micro-intégration).

Quels sont les exploits du Conseil fédéral exclusivement bourgeois de 1953 à 1959, avec même une majorité radicale absolue en 1954? Il serait bon de les rappeler, lorsqu'on condamne la composition actuelle du gouvernement fédéral.